



**HAL**  
open science

## Licence Histoire de l'art et archéologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Histoire de l'art et archéologie. 2017, Université de Lorraine. hceres-02026974

**HAL Id: hceres-02026974**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02026974>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



## Rapport d'évaluation

### Licence Histoire de l'art et archéologie

Université de Lorraine

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017  
sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université de Lorraine

Établissement(s) cohabilité(s) : /

## Présentation de la formation

La licence *Histoire de l'art et archéologie (HAA)* de l'Université de Lorraine est une formation bi-disciplinaire généraliste de premier cycle présente uniquement sur le site de l'Université de Nancy.

Cette formation, qui n'existe, dans sa structure actuelle, que depuis la rentrée 2013, respecte le cadre général d'un diplôme national en trois ans. Elle vise à donner aux étudiants une formation dans les deux disciplines et dans les quatre périodes historiques traditionnelles. L'organisation se fait autour d'un tronc commun en première année de licence (L1) et en deuxième année (L2) afin de permettre l'acquisition de connaissances générales dans les deux disciplines, avec une unité d'enseignement (UE) d'initiation aux métiers du patrimoine en L2, qui se poursuit en troisième année de licence (L3) avec le parcours *Métiers du patrimoine* obligatoire, qui est aussi commun à la licence *Histoire*.

La spécialisation n'intervient qu'en L3 avec deux parcours spécifiques : *Histoire de l'art* et *Archéologie*.

## Analyse

Objectifs
<p>La formation en histoire de l'art et archéologie, bi-disciplinaire comme l'indique son intitulé, propose une formation permettant l'apprentissage des compétences, des connaissances scientifiques et de certains savoirs transversaux pour les deux disciplines. Elle vise à préparer les étudiants aux différents débouchés professionnels possibles, notamment par un rapprochement avec le monde du travail, grâce à des stages, et par une initiation aux métiers du patrimoine (L2) et un parcours sur les <i>Métiers du patrimoine</i> (L3) avec intervention de professionnels. La formation vise à préparer à une entrée dans le monde du travail ou à la poursuite des études dans le cadre d'un master.</p> <p>La formation est compatible avec les buts affichés et le cursus est cohérent avec ses objectifs.</p>
Organisation
<p>Cette formation n'existe, dans sa structure actuelle, que depuis la rentrée 2013 et uniquement sur le site de Nancy. Elle respecte le cadre général d'un diplôme national en trois ans.</p> <p>La bi-disciplinarité (histoire de l'art et archéologie) donne aux étudiants une formation dans deux disciplines et dans les quatre périodes historiques traditionnelles.</p> <p>La licence s'organise autour d'un tronc commun dans les deux disciplines en L1 et L2 avec des cours d'initiation et de méthodologie, pour permettre l'acquisition de connaissances générales dans les deux disciplines. S'y ajoute, en L2 (semestre 3), une UE d'initiation aux métiers du patrimoine, qui se poursuit en L3 avec le parcours <i>Métiers du patrimoine</i> obligatoire, qui est aussi commun à la licence <i>Histoire</i>. La spécialisation intervient logiquement en L3 avec</p>

<p>deux parcours spécifiques : <i>Histoire de l'art</i> et <i>Archéologie</i> et il se professionnalise avec les enseignements autour des métiers du patrimoine et les stages.</p> <p>Il faut noter que cette formation offre en outre des cours mutualisés avec la licence <i>Histoire</i> et <i>Culture arts communications</i>, ce qui permet une éventuelle réorientation, le cas échéant, dans ces deux domaines. Elle prévoit aussi chaque semestre des cours de langue.</p> <p>L'organisation des enseignements paraît pertinente avec les objectifs affichés.</p>
<p><b>Positionnement dans l'environnement</b></p>
<p>Cette formation s'inscrit fortement dans le cadre régional lorrain et se situe dans le champ <i>Sciences humaines et sociales</i> (SHS). Elle souhaite nouer des liens avec des entreprises privées pour permettre une meilleure insertion professionnelle à ses étudiants et elle envisage aussi des collaborations avec des institutions culturelles belges et luxembourgeoises. Comme il existe des formations comparables dans les universités voisines, il serait souhaitable d'envisager des coopérations.</p> <p>La licence <i>HAA</i> est bi-disciplinaire, ce qui permet aux étudiants d'être formés dans les deux disciplines ; en outre, cette formation a pratiqué une ouverture en direction de la faculté de droit avec le cours Droit du patrimoine. Il faut souligner l'importance du diplôme universitaire (DU) <i>Attestation d'histoire de l'art</i> délivré par cette université.</p>
<p><b>Equipe pédagogique</b></p>
<p>L'équipe pédagogique est composée de 10 enseignants-chercheurs : trois professeurs (PR) et sept maîtres de conférences (MCF), qui participent très largement à l'encadrement de la formation (la répartition entre historiens de l'art et archéologues n'est pas précisée), avec l'adjonction de quelques vacataires extérieurs. L'équipe pédagogique et l'équipe de formation forment une seule et même entité pour garantir une plus grande cohérence et souplesse d'organisation. Cette entité se réunit deux fois par an avec une réunion exclusivement réservée aux enseignants-chercheurs, suivie d'une seconde avec les représentants étudiants.</p> <p>Il y a quatre responsables de licence, exclusivement des MCF, car il n'y a pas de PR impliqué dans les responsabilités de la licence. Il y a un responsable du diplôme et du DU, qui gère la licence et préside les jurys de la licence et du DU, un responsable de L1, L2 et L3 ; ce dernier s'occupe parfois du programme ERASMUS.</p> <p>Il serait peut-être judicieux qu'il y ait en L3 un responsable par parcours afin de proposer aux étudiants un spécialiste de la matière dans laquelle ils souhaiteraient se spécialiser par la suite.</p>
<p><b>Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études</b></p>
<p>En 2016, cette formation comptait 140 étudiants en L1, 50 en L2 et 35 en L3. Les chiffres sont en constante augmentation depuis 2013, date de sa création, d'autant que cette formation propose le DU <i>Attestation d'histoire de l'art</i> qui rencontre un certain succès auprès d'étudiants poursuivant un double cursus (histoire, droit, etc.). Ce DU, qui permet aussi à des personnes plus âgées de reprendre des études, compte actuellement 22 étudiants inscrits.</p> <p>Si le dossier ne comporte pas de données actuelles sur l'insertion professionnelle, il est cependant précisé que la quasi-totalité des étudiants (près de 90 %) ayant achevé cette formation poursuit ses études au niveau du master.</p> <p>Cette formation entretient des liens avec un certain nombre d'acteurs professionnels régionaux. Le nombre d'heures qui leur sont confiées paraît cohérent avec les objectifs de la formation. Cet apport d'intervenants extérieurs permet de donner aux étudiants une première vision des débouchés professionnels possibles.</p>
<p><b>Place de la recherche</b></p>
<p>Cette formation n'est pas adossée à la recherche et n'est pas intégrée à des laboratoires et/ou écoles doctorales. Cependant, le pôle archéologique, étant rattaché à l'équipe Hiscant-MA - Histoire et cultures de l'antiquité et du moyen-âge (équipe d'accueil - EA 1132), lui permet de s'appuyer sur différents programmes de recherche et de formation à la recherche en archéologie, conduits par les enseignants-chercheurs et les archéologues de l'Université. De plus, les étudiants sont invités à participer aux diverses manifestations scientifiques organisées par les laboratoires Hiscant-MA et CRULH (Centre de recherche universitaire lorrain d'histoire).</p> <p>Cependant, les étudiants qui souhaitent continuer leur formation en archéologie peuvent participer à des chantiers de fouilles dès la L1, ainsi qu'à des séances de travail post-fouilles. Il serait possible de valoriser de manière comparable l'activité des étudiants en histoire de l'art notamment dans le cadre des préparations d'inventaires, voire d'exercices comparables.</p>

<b>Place de la professionnalisation</b>
<p>Cette licence est un diplôme à vocation généraliste : donner aux étudiants les connaissances fondamentales et méthodologiques nécessaires tant en histoire de l'art qu'en archéologie en fonction d'une poursuite des études dans le cadre du master <i>Histoire, patrimoines, études européennes</i>, dans la spécialité <i>Patrimoines et archéologie</i>.</p> <p>Seule la L3 permet une ouverture vers le monde professionnel, notamment vers les métiers du patrimoine, du tourisme, de bibliothécaire, de documentaliste d'archéologue, etc.</p> <p>Les étudiants de cette formation disposent d'un atout non négligeable : l'existence d'un musée-école d'archéologie (collection d'antiquités gréco-romaines), qui sert de support à la formation professionnelle (culture, patrimoine). De plus, l'intervention de professionnels, provenant des grandes entités culturelles de la région, donne un atout à la professionnalisation.</p> <p>Il semble qu'il faudrait renforcer également l'intégration du numérique et des nouvelles technologies dans le domaine de la valorisation de l'archéologie et de l'histoire de l'art, qui ne sont guère développées dans le dossier. Il faudrait continuer ou renforcer la coopération avec les sciences de la communication.</p>
<b>Place des projets et des stages</b>
<p>Dès la L1, les étudiants qui voudraient s'orienter vers l'archéologie peuvent participer à des chantiers de fouilles, collaborer à des séances de travail sur le matériel mis à jour dans le cadre des fouilles archéologiques. Ils ont à leur disposition des salles équipées dans ce but, des postes informatiques et une bibliothèque spécialisés dans le domaine archéologique. En L3, les étudiants effectuent un stage obligatoire de sensibilisation à l'environnement professionnel. La recherche de stage est favorisée par l'organisation d'une rencontre annuelle avec des professionnels.</p> <p>Le stage est cependant de trop courte durée : une semaine pour le parcours <i>Histoire de l'art</i>, deux semaines pour celui d'<i>Archéologie</i>.</p> <p>Le cours de PPP (projet personnel et professionnel) en L3 permet d'aborder la méthodologie pour la rédaction du rapport de stage, sert à la préparation du rapport de stage qui doit être validé par un référent universitaire mais il n'est pas précisé si le tuteur de stage intervient dans la validation du rapport.</p> <p>Un stage d'une semaine pour les historiens de l'art paraît une période très courte. Il serait souhaitable de l'amener à deux semaines comme pour les archéologues.</p>
<b>Place de l'international</b>
<p>Bien que située dans une région transfrontalière, il n'y a pas de partenariat avec des établissements internationaux, peut-être en raison de la création récente de cette licence. On dénombre quelques étudiants étrangers, notamment en provenance d'Asie. Les échanges ERASMUS sont très peu nombreux.</p> <p>La formation donne pourtant une place importante aux langues étrangères (une UE par semestre) ; ainsi faut-il souligner qu'une partie de la bibliographie des cours est en langue étrangère.</p>
<b>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</b>
<p>On retrouve ici les mêmes modalités d'enseignement que dans les autres licences du collegium SHS. Il est tenu compte des étudiants en situation de handicap et des étudiants salariés. La formation prend en compte l'expérience professionnelle de certains étudiants avec la validation d'acquis. Pour les étudiants en grande difficulté, la formation a mis en place deux tutrices, dont on ne connaît pas le niveau de recrutement.</p> <p>Les seules passerelles existantes sont des UE en commun avec la licence <i>Histoire</i>.</p> <p>Cette formation, de création récente, ne propose pas d'accueil spécifique pour les personnes en reprise d'études (il n'y en a que deux dans cette situation).</p>
<b>Modalités d'enseignement et place du numérique</b>
<p>Les modalités d'enseignements prévoient une présence obligatoire aux TD (travaux dirigés), des tutorats et des cours pour la formation continue.</p> <p>Le dossier ne comporte pas d'information précise sur l'enseignement en informatique, à l'exception de l'apprentissage des outils informatiques (certificat informatique et internet - C2i), alors qu'il souligne un très bon équipement des salles en faisant une allusion à l'analyse des données à l'aide de logiciels spécifiques pour la formation.</p>

<b>Evaluation des étudiants</b>
<p>Les jurys d'examen de cette formation se réunissent deux fois par an. Ils sont constitués autour du responsable du diplôme (président du jury) et des directeurs d'études (ou responsables d'année) pour la L1, la L2, la L3 et le DU.</p> <p>L'évaluation des étudiants en L1 se fait en contrôle continu (CC) avec, au minimum, deux notes par semestre (une en cours magistral (CM) et une en TD). Dès la L2, le CC alterne avec l'examen terminal (ET). La délivrance des crédits européens (ECTS) et du diplôme suit les règles appliquées au sein des SHS de l'Université.</p> <p>L'équipe de formation se réunit à la fin de l'année et peut décider de modifier les modalités d'évaluation des étudiants.</p>
<b>Suivi de l'acquisition de compétences</b>
<p>Si les compétences spécifiques et transversales sont bien mentionnées et précisées, on ne trouve pas trace de véritable suivi de l'acquisition de compétences.</p>
<b>Suivi des diplômés</b>
<p>Il n'existe pas de suivi des diplômés dans cette formation car cette licence n'existe que depuis 2013. L'Observatoire de la vie universitaire ne donne de chiffres que pour la période antérieure (2009 - 2013).</p>
<b>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</b>
<p>Du fait de sa spécificité, cette licence bi-disciplinaire possède son propre conseil de perfectionnement (CP), composé du responsable du diplôme, des trois directeurs d'année, de représentants étudiants, de membres de l'administration et de trois personnalités extérieures. Le conseil de perfectionnement se réunit une fois par an, à la fin de l'année universitaire. Le CP existe aussi au niveau du collegium des SHS.</p> <p>Il n'y a pas de procédures d'autoévaluation ; les modalités d'évaluation sont en cours d'élaboration.</p>

## Conclusion de l'évaluation

### Points forts :

- Une équipe pédagogique bien investie dans une formation nouvelle.
- Une bonne attractivité de la formation, comme le montre la progression constante du nombre d'inscrits.
- Deux parcours bien délimités.
- Le musée école est un atout important pour cette formation.

### Points faibles :

- Les stages sont de trop courte durée, surtout pour ce type de formation, tant en histoire de l'art qu'en archéologie.
- Les taux de réussite sont faibles.
- Il n'y a pas de partenariat avec des établissements internationaux et trop peu d'accords Erasmus.

**Avis global et recommandations :**

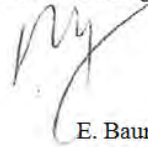
Cette formation semble bien attractive mais elle est trop repliée sur sa région. Elle n'a pas encore gagné la place qu'elle devrait avoir au sein de l'Université de Lorraine. Pour y parvenir, elle se devrait d'évoluer en jouant sur les atouts d'une région transfrontalière et en établissant des liens avec les universités du Grand Est.



# Observations de l'établissement

Pas d'observations

Le Vice-Président en charge de la Formation



E. Baumgartner